

De nouveaux composteurs dans les cités universitaires

Impliquer davantage les étudiants dans une démarche écoresponsable, tel est le but de l'installation de nouveaux composteurs au pied des résidences universitaires Antoine-Casanova (ex Porette), Grimaldi (ex Grossetti) et Mariani, fruit d'un partenariat naturel entre le Crous, le Syvadec, la communauté de communes du Centre Corse (4C) et la municipalité. Entièrement en bois et de forme hexagonale (comme les alvéoles d'une ruche), ils permettent de recueillir les déchets de cuisines non carnés (*lire par ailleurs*) des étudiants. Dans ces bacs est ajoutée de la matière végétale (tonte d'herbe, taille de plantes...) issue de l'entretien de la végétation des cités universitaires, afin que le tout soit transformé, sur place, en compost. *In fine*, celui-ci servira à nourrir cette même végétation.

Circuit court, cercle vertueux

Pour tous les acteurs, le projet est un véritable « cercle vertueux ».

« Cela s'inscrit dans la continuité de l'opération de tri dans nos restaurants universitaires (RU) et dans nos bureaux, dans une démarche d'écoresponsabilité et de développement durable, souligne Marc-Paul Luciani, directeur du Crous. Composter les déchets des

résidences tombait sous le sens. Il s'agit d'un complément indispensable au tri sélectif. » Lorsque le Crous a souhaité s'inscrire dans cette démarche, l'Office de l'environnement lui a conseillé de rapprocher le tri « au plus près » des étudiants, pour plus d'efficacité. « Grâce à la 4C, nous avons pu distribuer des sacs de tri, en septembre dernier, aux 850 logements de nos résidences, afin qu'ils puissent se rendre aux bornes situées à proximité, ajoute le directeur. Dans la même démarche, nous allons équiper cette année les bâtiments 20 et 24 du campus Grimaldi de panneaux photovoltaïques, afin d'être autonomes en électricité. » Les cités U sont d'ailleurs autonomes en chauffage, grâce à la société d'économie mixte Corse bois énergie. Le Crous est aussi en train d'équiper les éclairages extérieurs et intérieurs des résidences en Led.

« Nous avons aussi le projet, avec la Dreal (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement, ndlr), de recycler les huiles de friture usagées en savons - fabriqués par une société bastiaise - qui seront utilisés dans les restaurants universitaires et les résidences », note-t-il.

« Ces composteurs sont l'occasion de continuer notre collaboration, apprécie Antoine Orsini, président de la 4C. Ici l'on parle

de biodéchets que l'on ne transporte pas, sans impact carbone. Il s'agit d'un vrai circuit court, une démarche vertueuse qui permettra aussi une réduction des coûts. L'on parle toujours de Corte, ville étudiante. Ce projet est une manière d'impliquer les étudiants à l'effort commun. »

Sensibiliser les étudiants

Pour sensibiliser les étudiants, la 4C mise beaucoup sur la communication. Ainsi, Lara Leonelli, chargée de mission éco-tri, et Manon Albertini, chargée de communication, ont élaboré des flyers très imagés, simplifiés, pour être les plus clairs possibles. Les jeunes femmes ont aussi imaginé un sondage, que le Crous est chargé d'envoyer par mail à tous ses résidents. Dès qu'elles le pourront, elles réaliseront aussi une opération de sensibilisation directement auprès des étudiants.

« Une des missions du Syvadec est le soutien aux intercommunalités en termes d'ingénierie, que ce soit en ce qui concerne la mise en place du tri sélectif, comme le porte à porte, mais aussi en équipant les EPCI qui en font la demande en composteurs individuels. Nous en avons installé environ 700 sur le Centre Corse, détaille Xavier Poli, présent avec

la triple casquette de 1^{er} vice-président du Syvadec - représentant le président, Don Georges Gianni - délégué communautaire et maire de la ville. En parallèle, nous mettons aussi en place des composteurs partagés, comme ici au Crous. Un autre a été installé à Riventosa. Les présidents d'EPCI et les maires sensibilisent les populations concernées. »

« Le composteur de Riventosa fonctionne bien, remarque Lara Leonelli. Et nous avons pour référent un agent de la commune qui vérifie que le compost évolue correctement. » Sur les campus, c'est Jean-Pierre Tolaini, animateur compostage du Syvadec, qui est chargé de leur installation. C'est aussi lui qui veille au bon fonctionnement.

« Les avantages principaux de ce type d'installations sont l'adhésion et la participation des populations concernées, reprend Xavier Poli. Tout ce qui est composté ne va pas dans les ordures ménagères et ne créera pas de nuisances olfactives. Cela ne coûte rien et permet de réduire le volume des OM et donc leur coût. C'est un projet d'écologie et d'économie de proximité. Tout le monde va y gagner. »

Il conclut : « Le développement durable commence toujours par la base : le citoyen. »

B. IGNACIO-LUCCIONI



Désormais les résidences du Crous sont équipées de composteurs partagés.

JOSÉ MARTINETTI



Désormais les résidences du Crous sont équipées de composteurs partagés.

JOSÉ MARTINETTI